

[Text]

Mr. Horner: I do not have that in writing. I have it verbally.

Mr. Nunziata: Perhaps we can get a legal opinion in writing from the Department of Justice.

Mr. Horner: All right.

Mr. Nunziata: That would go a long way to satisfy all those who oppose the bill on so-called civil libertarian grounds as a potential breach of the Charter of Rights and Freedoms. If we have an opinion from the Department of Justice saying that it complies with the Charter and does not breach the Charter, then I think we are sailing in terms of trying to get this through Parliament.

The Chairman: Mr. Nunziata, you are an experienced lawyer. Are you aware of the Department of Justice giving out such opinions in writing?

Mr. Nunziata: Well if the Minister of Justice cooperates and gets that opinion, I do not see why not. The taxpayers are footing the bill for all those highly paid lawyers at the department.

The Chairman: Mr. Horner, it is your turn for the second round.

Mr. Horner: I really do not have much more to say. I did want to respond briefly to Mr. Nunziata's problem with the legislation in other countries. I believe 40 states have similar legislation. As Assistant Commissioner Stamler said, they are drafted quite differently. They attempt to spell out the various things and they become quite cumbersome. For that reason, when we drafted this bill we decided to go this route. We feel this is a better way to go.

I have spoken to people in the opposition. Mr. Nunziata I know has given a commitment that he will work toward getting the bill through as fast as possible. I have no further questions. I would really like to see it go through.

We have all sat in our constituency offices and heard the horror stories. I have had constituents in who have had teenagers who have become involved somehow, maybe through going into a head shop and getting caught up in the so-called glamour of illegal drugs. I have constituents who come in who have teenagers who are in jail in Jamaica for attempting to smuggle drugs. Believe me, the Conservative Party is the party of free enterprise, but I can tell you that we do not enjoy free enterprise that preys on and makes money out of the suffering of other people. That is what I feel the head shops do.

• 1230

I hate to disagree with expert witnesses we have here who have much more experience than I have, but my reading is that there are upwards of 2,000 head shops across Canada, 800 in Ontario. I understand there are 29 on Yonge Street. As a matter of fact, one of the people in this room, Mr. Wilson, went with a secretary from my office down on Rideau Street, and they were very cooperative—this is my understanding—they were extremely

[Translation]

M. Horner: Je ne l'ai pas par écrit, mais verbalement.

M. Nunziata: Nous pourrions peut-être obtenir un avis juridique par écrit du ministère de la Justice.

M. Horner: Très bien.

M. Nunziata: Cela contribuerait à satisfaire tous ceux qui s'opposent au projet de loi en prétextant qu'il s'agit d'une atteinte aux droits protégés par la charte des droits et libertés. Si le ministère de la Justice peut nous certifier qu'il est tout à fait conforme à la charte, nous pourrions beaucoup plus facilement faire adopter ce projet de loi.

Le président: Monsieur Nunziata, vous êtes un avocat d'expérience. Savez-vous si le ministère de la Justice donne de tels avis par écrit?

M. Nunziata: Si le ministre de la Justice le demande, je ne vois pas pourquoi on nous le refuserait. Ce sont les contribuables qui payent pour tous ces avocats grassement payés du ministère.

Le président: Monsieur Horner, nous passons au deuxième tour.

M. Horner: Il ne me reste pas beaucoup à dire. Je voulais répondre brièvement à M. Nunziata au sujet des lois existant dans d'autres pays. Je pense que 40 États ont adopté des lois similaires. Comme l'a dit le commissaire adjoint Stamler, elles sont rédigées de façon tout à fait différente. On tente d'y énoncer chaque article prohibé, et cela devient assez inextricable. C'est pourquoi nous avons choisi de rédiger le projet de loi de cette façon. Nous pensons que c'est une meilleure démarche.

J'ai parlé à des députés de l'opposition. Je sais que M. Nunziata s'est engagé à collaborer à l'adoption la plus rapide possible de ce projet de loi. Je n'ai pas d'autres questions. J'aimerais beaucoup qu'il soit adopté.

Nous avons tous entendu des histoires horribles dans nos bureaux de circonscription. J'ai rencontré des électeurs dont les enfants adolescents consomment de la drogue, peut-être après avoir été dans un bazar et s'être fait attraper par l'aura entourant les drogues illicites. J'ai aussi vu des électeurs dont les enfants sont en prison en Jamaïque pour contrebande de drogues. Croyez-moi, le Parti conservateur est le parti de la libre entreprise, mais laissez-moi vous dire que notre appui s'arrête là où la libre entreprise exploite la souffrance d'autres personnes. C'est ce que font ces bazars, d'après moi.

Je n'aime pas contredire les experts qui témoignent devant nous aujourd'hui et qui ont beaucoup plus d'expérience que moi en la matière, mais je crois qu'il y a plus de 2,000 *head shops* ou bazars au Canada, dont 800 en Ontario. Il semble qu'il y en ait 29 sur la rue Yonge. En fait, une des personnes dans cette salle, M. Wilson, s'est promené rue Rideau avec une secrétaire de mon bureau, et ils ont obtenu une excellente collaboration, on